



Halte à la violence et aux drogues dans les écoles!

OUI

à des enfants et adolescents
éveillés et performants à l'école

OUI

à des écoles et institutions de formation
sûres, sans violence et sans drogue





La violence à l'école menace et détruit

L'objectif premier des écoles et institutions de formation est de communiquer des connaissances, de promouvoir du savoir-faire et de développer la personnalité. Or, la multiplication des agressions et autres actes de violence menace gravement cet objectif. Les agressions verbales et physiques, qui provoquent des douleurs et blessures corporelles et mentales chez les élèves et les enseignants à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, font aujourd'hui partie du quotidien des autorités scolaires et du corps enseignant. En outre, on constate de plus en plus de destructions dans les écoles et les jardins d'enfants.

Cette situation se reflète aussi dans la statistique criminelle qui indique un accroissement du nombre de jeunes délinquants. A ce propos, les différences entre la ville et la campagne ont quasiment disparu.

Le laisser-faire généralisé en politique et dans les familles, de même que les politiques d'asile et de drogues erronées et irresponsables sont les principales causes de cette situation alarmante dans les écoles et institutions de formation. Il faut aujourd'hui s'opposer avec détermination à cette généralisation des attitudes violentes et des actes de violence.

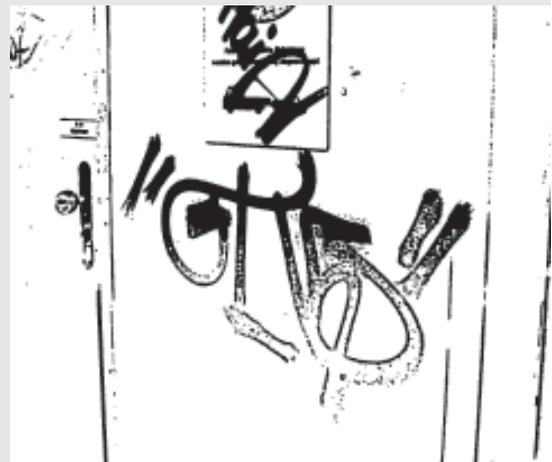
Les Femmes UDC demandent donc

▬ **la compétence pour les enseignants de punir immédiatement et rigoureusement les actes de violence (expulsion de l'école);**

▬ **un renforcement des contrôles préventifs dans les écoles et institutions de formation et une intervention rigoureuse contre les actes de violence;**

▬ **un soutien clair et net des enseignants de la part des autorités scolaires;**

▬ **un durcissement du droit pénal des mineurs.**



L'ivresse et la violence ne sont pas des lois de la nature

Les Femmes UDC demandent donc

■ **une répression plus sévère du trafic et de la consommation de drogues parmi les jeunes;**

■ **une politique de prévention visant l'abstinence;**

■ **la réorientation de la politique irresponsable de la Confédération en matière de drogues;**

■ **l'interdiction systématique de la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues à l'école;**

■ **le refus strict de légaliser les drogues douces.**



Les autorités politiques doivent veiller à ce que les enfants et adolescents soient systématiquement mis en garde dans les écoles et institutions de formation contre les conséquences fatales de la consommation de drogues et d'alcool. Pour être efficace à tous les niveaux, la prévention doit être combinée avec des mesures répressives. Une des tâches primordiales de l'école et des enseignants est de fixer des limites claires. Les enfants et les adolescents doivent être protégés à l'école contre les agressions, aussi bien pendant qu'après les cours.

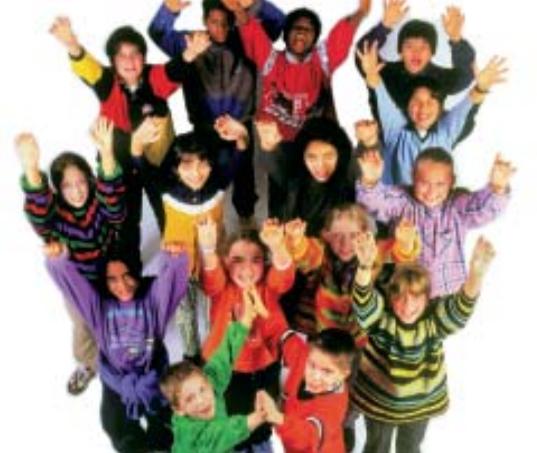
Les actes de violence sont généralement liés à la consommation de drogues. Ce constat est confirmé statistiquement par la multiplication des délits violents les week-ends.

„Mon premier joint, je l'ai reçu dans la cour de l'école. Aujourd'hui, je suis héroïnomane et j'ai déjà subi ma huitième cure de désintoxication.“

Christian, 23 ans (Dis non au drogues)

„Les drogues brisent la santé des jeunes.“
(Jeunesse sans drogue)





Enseignement axé sur les performances

Les Femmes UDC demandent donc

■ **l'éducation des enfants de langue étrangère dans des classes séparées jusqu'à ce qu'ils puissent communiquer dans la langue nationale pratiquée dans leur école;**

■ **une école axée sur les performances en lieu et place du nivellement par le bas auquel on assiste actuellement;**

■ **une politique d'asile et des étrangers conforme aux possibilités et aux besoins de la Suisse.**

La statistique de l'éducation confirme l'hétérogénéité croissante des écoles au niveau culturel et linguistique. Les parents se plaignent du bas niveau des performances dans les classes présentant une forte proportion d'étrangers. Ils tentent de résoudre ce problème en demandant le transfert de leurs enfants dans d'autres classes ou en déménageant. Les enseignants aussi constatent une baisse du niveau général des performances et relèvent les contraintes supplémentaires auxquelles les expose cette situation. Le résultat médiocre de la Suisse dans l'étude PISA de l'OCDE confirme à l'évidence les conséquences négatives d'une proportion excessive d'élèves de langue étrangère dans les écoles. Des enfants, qui ne comprennent pas bien la langue locale, compliquent l'enseignement. Ils s'intègrent mal dans les classes et sont souvent marginalisés, une situation qui favorise l'agressivité et la violence.

La politique erronée dans les domaines de l'asile et des étrangers ainsi que la politique d'éducation axée unilatéralement sur l'intégration affectent gravement la qualité de l'éducation suisse et les chances des enfants et des adolescents de prendre un bon départ dans la vie professionnelle. Les Femmes UDC se battent donc pour un abaissement réel de la proportion d'étrangers et exigent des mesures rigoureuses contre le tourisme d'asile.



Apprendre en liberté



Les Femmes UDC demandent donc

■ l'application du principe „Les parents éduquent, les écoles forment“;

■ des institutions de formation dans lesquelles les enseignants et les élèves peuvent se consacrer librement et entièrement à la transmission et à l'acquisition de connaissances;

■ l'obligation pour les parents d'assumer la responsabilité du comportement de leurs enfants mineurs.

La violence et les drogues ne menacent pas seulement la santé des enfants et des adolescents, mais restreignent aussi la liberté de chacune et de chacun de suivre une formation basée sur les performances et de bénéficier d'un développement individuel axé sur l'avenir.

De plus en plus, les écoles et institutions de formation deviennent des ateliers de réparation pour les dysfonctionnements sociaux et ne peuvent plus remplir leur tâche première, c'est-à-dire l'éducation. L'hétérogénéité des classes scolaires, la violence et la drogue font que les écoles et institutions de formation doivent aujourd'hui trop souvent agir comme institutions sociales. Elles n'ont plus assez de temps pour l'éducation et la formation, si bien que le niveau des performances ne cesse de baisser. Les enseignants et les élèves deviennent les prisonniers de ces circonstances. L'individualité et la qualité sont minées. Les yeux ouverts, la Suisse glisse vers la moyenne, donc vers la médiocrité scolaire.

Compromettant le niveau qualitatif des diplômes scolaires, ce développement aura à moyen terme des conséquences négatives pour l'ensemble de l'économie suisse.





Nous en avons plus qu'assez!

„La violence chez les jeunes, les actes de jeunes casseurs et la brutalité des jeunes malfrats font de plus en plus souvent l'objet de gros titres dans la presse. Fréquemment, la drogue joue un rôle central dans ces affaires. Le nombre de cas de violence augmente surtout dans les écoles. Cela ne peut pas continuer ainsi!“

Les femmes UDC agissent!



Contact

Femmes UDC Suisse
Secrétariat général
Brückfeldstr. 18, Case postale
3000 Berne 26

Téléphone 031 302 58 58
Téléfax 031 301 75 85
www.udc.ch / gs@svp.ch
Compte 30-8828-5